

Vendredi 21 février 2003

Boeing investit 10 millions US dans TechnoCap

ARIANE KROL

L'AVIONNEUR américain Boeing injectera 10 millions de dollars américains (environ 15 millions CAN) dans le fonds montréalais TechnoCap. C'est la première fois que l'entreprise de Chicago investit en capital de risque au Canada.

Le président de TechnoCap, Richard Prytula, est visiblement fier de son coup. « Nous sommes très enthousiastes, très très enthousiastes que la société Boeing investisse dans TechnoCap », a-t-il déclaré en conférence de presse hier matin.

Même si elle souffre du ralentissement prolongé de l'aviation civile et de la concurrence soutenue de l'europpéenne Airbus, Boeing demeure un géant industriel. L'avionneur, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 54,1 milliards US l'an dernier, est le plus gros exportateur américain et la plus importante entreprise du secteur aérospatial au monde.

Le premier contact a été établi lors d'un congrès sur le capital de risque à Palm Spring, en Californie, mais il aura fallu deux ans pour qu'il porte fruit. Pourtant, Boeing dit avoir tout de suite vu l'intérêt du secteur très pointu dans lequel TechnoCap investit : les technologies « massivement parallèles », destinées à augmenter l'efficacité des réseaux d'informatique et de communications des entreprises.

« Certaines de ces technologies peuvent servir à gérer des données informatiques faisant partie de vastes programmes très coûteux. Nous pouvons alors économiser de l'argent avec l'informatique parallèle, c'est-à-dire en faisant travailler plusieurs ordinateurs sur des parties d'un problème plutôt que d'avoir un (seul) gros ordinateur », explique le directeur de la planification et de l'acquisition technologiques de Boeing Phantom Works, Miller Adams. Boeing Phantom Works est la division de recherche et développement avancée de l'avionneur.

À ce sujet, Boeing est particuliè-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse

Miller Adams, de Boeing Phantom Works, et Richard Prytula, de TechnoCap.

rement intéressée à Yotta Yotta, une firme à capital fermé d'Edmonton, en Alberta, (dans laquelle TechnoCap détient une importante participation), a dit M. Adams. Yotta Yotta développe depuis trois ans une façon de focaliser le travail de nombreux superordinateurs sur une tâche unique extrêmement exigeante. Ces technologies « massivement parallèles » pourraient être utiles à Boeing dans la conception d'avions ou d'autres produits.

Cependant, a ajouté M. Adams, ce sera TechnoCap qui décidera dans quelles firmes investir les 10 millions US de Boeing.

Les dollars ne sont qu'une partie de l'équation, dit Richard Prytula. « Boeing peut acheter les produits de nos compagnies, être partenaire dans des soumissions au gouvernement et partenaire dans des technologies qu'ils peuvent transférer », énumère-t-il.

En moins de cinq ans, Boeing Phantom Works Investments a injecté 250 millions US dans 30 fonds de capital-risque dans le monde. Le groupe prévoit engager 50 millions US de plus d'ici la fin de l'année. « Nous prévoyons faire des investissements en capital de risque additionnels au Canada, mais pas dans le même secteur », a indiqué Miller Adams, en précisant que ce sera probablement dans une autre province que le Québec.

Boeing compte environ 2000 employés canadiens, en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique. Elle n'a pas d'établissement au Québec, mais certains de ses employés travaillent à Mirabel chez Bombardier, car l'avionneur québécois est un important sous-traitant pour l'avion de chasse CF-18.

« Nous avons très impressionnés et influencés par le fait que Bombardier était déjà un investisseur de TechnoCap. De savoir qu'une en-

treprise de ce standing faisait partie de ce fonds a en quelque sorte facilité notre décision », explique Miller Adams. Bombardier Trust, le fonds de retraite des employés de Bombardier, est l'un des six partenaires de TechnoCap, aux côtés de la Caisse de dépôt et placement du Québec, du Fonds de solidarité FTQ, du Régime des rentes du Mouvement des caisses Desjardins, de la Banque Nationale et de TechnoAnge, qui regroupe le personnel des TechnoCap et d'autres investisseurs. Le fonds montréalais a déjà engagé 265 millions de son capital dans six entreprises, dont Hyperchip, Webplan et Bibliomondo.

Boeing Phantom Works Investments a déjà avancé une partie des fonds promis à TechnoCap. Le reste suivra au cours des trois à quatre prochaines années, au fur et à mesure que seront atteints certains objectifs cibles.

Avec la Presse Canadienne